



PÈRE OLIVIER RUFFRAY,  
RECTEUR DU SANCTUAIRE  
DIRECTEUR DU PÈLERINAGE

« Pour l'Amour  
de Jésus... »

## « La famille Martin, au souffle de l'Esprit ... »

Louis et Zélie Martin ont chacun reçu la foi dans une famille croyante et pratiquante. Ils ont compris que Dieu les aimait au point de vouloir lui consacrer chacune de leurs vies, en devenant religieux et religieuse.

Dans la grâce de l'Esprit et à travers les épreuves, ils ont discerné l'appel de Dieu et ont compris leur vocation au mariage. Lorsque Zélie croise Louis pour la première fois, elle entend une voix intérieure : « C'est celui-là que j'ai préparé pour toi ». Comme auparavant, une voix qui, le 8 décembre 1851, lui avait susurré : « Fais faire du Point d'Alençon » qui déciderait alors de son avenir professionnel et de celui de sa famille.

Louis et Zélie sont dociles aux motions de l'Esprit Saint et découvrent leur dignité de fils et fille de Dieu : « En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu » écrit saint Paul (Romains 8, 14).

Cette disponibilité du cœur les établit en pensée et en action dans la permanence de l'Esprit Saint qui libère en eux, le fruit de l'Esprit dont parle saint Paul aux Galates : « Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas » (Galates 5, 22-23).

Dans le souffle de l'Esprit Saint, cherchant à faire la volonté de

Dieu, ils accueillent, éduquent et offrent chacun de leurs enfants.

L'Esprit d'Amour qui infuse la vie familiale façonne le cœur de Thérèse comme celui de ses sœurs et la prépare à tout donner par amour et pour l'Amour de Jésus. À son tour, Thérèse se laisse ouvrir le cœur au souffle de l'Esprit et découvre cette réalité de la vie dans l'Esprit : « Je comprends et je sais par expérience "Que le Royaume de Dieu est au-dedans de nous" (Luc 17, 21). Jésus n'a point besoin de livres ni de docteurs pour instruire les âmes ; Lui, le Docteur des docteurs, il enseigne sans bruit de paroles... Jamais je ne l'ai entendu parler, mais je sens qu'Il est en moi, à chaque instant, Il me guide et m'inspire ce que je dois dire ou faire. Je découvre juste au moment où j'en ai besoin des lumières que je n'avais pas encore vues, ce n'est pas le plus souvent pendant mes oraisons qu'elles sont le plus abondantes, c'est plutôt au milieu des occupations de ma journée... » (Ms A, 83v°).

Et Léonie, écrivant à ses sœurs au Carmel le 20 septembre 1915, de marcher sur les traces de sainte Thérèse : « Comme elle je veux toujours tenir la main de Jésus et me laisser porter par Lui ».

Heureuse famille Martin, au souffle de l'Esprit !

■ PÈRE OLIVIER RUFFRAY